

Doc nature :

Les chenilles

accueil : www.photos-neuch.net

page école : www.photos-neuch.net/ecole.php



Avant de voler de fleur en fleur, à la recherche de nectar, les papillons passent une grande partie de leur vie sous la forme d'une chenille dont la livrée extraordinairement colorée est typique pour chaque espèce.

La chenille qui sort d'un oeuf minuscule, ressemble très peu au magnifique papillon qu'elle deviendra. Son corps apparaît comme un tube cylindrique divisé en trois parties : la tête, le thorax et l'abdomen, peu distinctes les unes des autres. (...)

Se nourrir est pour la chenille, une activité presque ininterrompue. Elle dispose pour cela de deux puissantes mandibules qui lui permettent de dévorer chaque feuille jusqu'à la nervure médiane. La lèvre inférieure présente une ouverture microscopique, la filière. La soie est produite sous la forme d'une substance liquide qui durcit rapidement au contact de l'air. Elle est surtout utilisée par les papillons nocturnes pour confectionner le cocon qui entourera leur chrysalide.

Le thorax, formé de trois anneaux, porte sur chacun d'eux, une paire de pattes articulées qui servent plus au maintien de la nourriture qu'au déplacement. L'abdomen est composé de dix segments dont certains portent une paire de ventouses, les fausses pattes qui facilitent la reptation et permettent à la chenille de s'accrocher à son support. Chaque segment comporte un petit appareil respiratoire, le stigmate, que la chenille peut fermer en cas de nécessité.

Aucune chenille ne possède d'organes susceptibles d'injecter du venin mais elle est parfois munie d'armes très efficaces. Les poils et les protubérances de beaucoup d'entre elles contiennent de l'acide formique très concentré qui irrite la peau. Certaines ont un goût si désagréable qu'elles ne sont pas consommées par leurs prédateurs. (...)

Chaque chenille dépend d'une plante bien déterminée. Si elle ne la trouve pas, elle va mourir de faim car elle est incapable d'absorber autre chose. Sa croissance est très rapide puisqu'en deux semaines, elle multiplie par mille son poids de naissance. Son revêtement chitineux, malgré une relative souplesse, ne peut pas se distendre au-delà de certaines limites, ce qui oblige la chenille à muer. (...)

Dans la plupart des cas, la chenille mue cinq à six fois avant d'atteindre sa taille définitive. Elle perd alors ses couleurs, cesse de se nourrir et cherche un endroit pour accomplir sa métamorphose. Les nymphes des papillons diurnes se suspendent par leur extrémité caudale, uniquement protégée par leur peau. Elles sont inertes mais cette léthargie est purement apparente puisque à ce stade s'accomplit une réorganisation complète de la morphologie de l'insecte. (...) Cette métamorphose dure une quinzaine de jours chez certaines espèces et plusieurs mois chez d'autres qui hibernent sous forme de chrysalide. C'est en inspirant de l'air et en gonflant son corps que l'insecte brise l'enveloppe nymphale, puis péniblement s'en extrait. Ses ailes sont encore humides et molles ; elles mettront deux heures à se raffermir et à se colorer. Le papillon est alors prêt à prendre son envol pour une courte vie, point de départ d'une nouvelle génération.

J. F. (Extrait de presse)